

ECHOS

Décembre 2015 - Numéro 135



« N'oubliez pas l'hospitalité car en l'exerçant quelques uns ont logé des anges sans le savoir » Hébreux 13;2

Nous venons d'entrer une nouvelle fois dans le temps de l'Avent. Temps liturgique de l'année qui doit nous permettre de porter le regard vers la fin des temps, vers la venue du Royaume. Et cela est bon, car il ne nous est pas naturel de sortir du temps de l'Histoire. Mais quelquefois le Ciel s'ouvre devant des témoins privilégiés, les frontières s'abolissent et le divin se laisse entrevoir : voilà les anges !

Ils sont omniprésents dans les récits de nativité de Matthieu et de Marc. Ils font le lien entre le temps liturgique de l'Avent et celui de Noël, annonçant que la naissance de Jésus-Christ est préfiguration du Royaume à venir. Ils chantent : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre ». Ils annoncent l'identité de l'enfant qui vient de naître, ils suscitent les premiers adorateurs que sont les bergers selon l'Évangile de Luc. « Les anges » c'est la thématique de réflexion proposée par notre responsable biblique régional cette année. Cette proposition a été reprise à leur compte par différents groupes de notre Église Locale. Notre journée inter-génération « Un dimanche pour tous » en février prochain leur sera aussi consacrée.

Le verset de l'épître aux Hébreux que j'ai mis en exergue les convoque également dans l'exercice moins attendu de l'hospitalité. Je veux entendre ce mot dans sa définition la plus étendue. Qu'il s'agisse de l'accompagnement de déboutés du droit d'asile, de l'accueil de familles syriennes, de l'ouverture de son logement au Calendrier vivant de l'Avent, de l'échange d'un sourire ou d'une parole, d'une attitude bienveillante ... Un évangile apocryphe nous dit que Marie et Joseph ont trouvé dans une étable, auprès d'un bœuf et d'un âne, l'hospitalité dont ils étaient en quête. Clin d'œil de Dieu pour nous dire qu'il y a plus à espérer des animaux que des hommes ? C'est un apocryphe qu'il faut prendre à sa juste mesure mais qui nous rappelle qu'après le déluge, Dieu fait alliance avec toute sa création et pas seulement avec Noé qui représente l'humanité. Alors en ces temps de l'Avent et de Noël ne nous laissons pas d'exercer l'hospitalité à l'égard des végétaux, des animaux et de nos frères et sœurs d'humanité. Telle est sans doute aussi notre vocation d'enfants de Dieu.

Hervé Gantz
Pasteur

Sommaire

Jeunesse : Espérance, camp ski-Bible Alter Kiff	p. 2 11
Eglise Ouverte au Monde : Après les attentats du 13 novembre, justice restaurative	p. 2,3 4
Diaconie : Hospitalité, Marché de Noël	p. 6,7
Spiritualité : Editorial, Croire aux anges	p. 1, 5
Oecuménisme : Exposition à St-Hilaire, Forum Chrétiens et environnement, Semaine de prière pour l'Unité, groupe du Vercors	p. 7, 8 11
Vie institutionnelle : Inscription listes électorales, Chronique du CP, Chronique financière	p. 9, 10
Agenda, carnet, Danielle Barbé et Edith Meuret	p.12 11



« Dans ces moments là ... apporter une espérance. »

Vendredi 20 novembre au soir, juste une semaine après les attentats du 13, une douzaine d'adultes se sont joints au groupe de jeunes de la paroisse pour partager avec eux émotions et réflexions. L'atmosphère reste lourde de questions et de besoin de parler. Hervé Gantz donne la parole à chacun.

« *Quelles émotions avons-nous ressenties ?* ».

Les réponses fusent et se complètent : « Colère », « Tristesse », « incompréhension », « amertume ! », « fermeture intérieure », « compassion pour les victimes »... On est « atterré », « toute l'humanité est atteinte par ces attentats. » « Est-ce le début de quelque chose ? Ou est-ce le recommencement de ce qu'on a déjà vécu avec la deuxième guerre mondiale et ses bombardements ? Les attentats des « brigades rouges » ? Ceux du Métro ? L'une d'entre nous a été frappée par la haine exprimée par les auteurs des attentats ; elle en a éprouvé, en retour, un sentiment de culpabilité vis-à-vis de la souffrance des populations d'Orient que nous avons laissée à distance. Un jeune témoigne, lui aussi, de sa peine pour les terroristes : « Comment peut-on avoir tant de haine ? » Peut-être, suggère un autre, est-ce le ressentiment provoqué par tant de victimes au Proche Orient. Il semble aussi, dira un troisième, que le but de ces actes est d'installer un conflit mondial.

En tous cas, dit un adulte, il ne faut pas faire d'angélisme et voir dans tant de cruauté « le fantasme d'une pureté radicale » comme l'a écrit un pasteur. C'est du nihilisme : détruire l'autre et soi même est le seul but. Il n'appartient pas à l'Islam. « Nihilisme et terrorisme n'ont rien de religieux. »

« *Pour vous, les jeunes, est-ce envisageable de devenir les victimes de cette violence ou mettez-vous une telle éventualité à distance ?* »

« Moi, je le conçois ! Je me suis rendu compte que ma vie est aléatoire, peut prendre fin brutalement. On vivra moins longtemps que nos grands-parents. Et cela pose question au moment d'orienter mes études. Comment envisager ma vie après ce qui est arrivé ? »

« *Et la foi dans tout ça ?* »

Caroline Fourniol, elle aussi animatrice de la soirée, propose d'allumer une bougie dont la flamme sera une image pour notre foi et d'échanger autour de cette petite flamme :

Des adultes d'abord s'expriment : « Nous sommes venus ce soir pour rencontrer des jeunes parce que nous avons besoin d'espérance et que l'espérance nous ouvre un avenir. » « On ne sortira de tout ça que par la foi ; personne ne peut trouver de solution sans la foi. » « Ce qui est au centre de ce que je vis, c'est la résurrection. Cette force intérieure, chacun l'a en soi. Elle tire l'humanité vers le haut ! » Odette Bonte, qui avait 9 ans en 39, se souvient des jeunes équipiers de la Cimade qui l'ont secourue, elle et sa famille éprouvée par la faim et les bombardements : « Leur foi a transformé le malheur en espérance. »

Des jeunes ensuite : Dieu se tient là, près de nous. « Comment n'aurions-nous pas d'espérance ? Car nous sommes porteurs de l'Esprit Saint et c'est justement dans ces moments là que nous pouvons apporter une espérance. » « Ma foi va me guider.. » « C'est dans ces moments là qu'il faut avoir espérance et confiance en Dieu et en tout ce qu'il est capable de faire. »

Unanimes, les adultes remercient les jeunes pour ce message. On échange enfin, pour terminer, bougies allumées et versets bibliques chargés d'espérance.

René Schaerer



Bientôt le camp ski-Bible !

Les KT 1 et 2, ainsi que le groupe de jeunes sont tous invités à participer au traditionnel camp Ski-Bible, qui aura lieu du 13 au 20 février 2016, aux Contamines-Montjoie.

Nouveauté de l'année : un transport par bus pour l'aller et le retour à Grenoble.

Les jeunes concernés et leurs parents vont recevoir un mail et/ou un courrier. N'hésitez pas à transmettre ces informations à des jeunes dont nous n'aurions pas les coordonnées, et à vous informer auprès du pasteur Hervé Gantz.

Abraham, Moïse, Ruth, ... les autres et moi : Dieu nous appelle !

Informations pratiques :

Prix par jeune : 330 euros ; 290 euros si deux enfants ou plus (matériel de ski non compris).

Le prix du camp a été légèrement augmenté pour prendre en charge une partie des frais du bus.

Séjour vacances déclaré « Jeunesse et sport ». Possibilités : chèques vacances, aides comités d'entreprise etc. En cas de difficulté financière, ne pas hésiter à nous contacter, cela ne doit pas être un obstacle à la participation de votre enfant.



Message à l'attention des Églises locales et des paroisses de l'Église protestante unie de France



Ce communiqué a été diffusé à l'ensemble des présidents de conseils presbytéraux de l'EPUDF le 14 novembre 2015, avec une invitation à le lire lors des cultes du 15 novembre, ce qui a été fait à Grenoble.

Les mots manquent, devant l'horreur et l'absurde de ce massacre en Ile-de-France.

L'horreur de ces dizaines et dizaines de morts et de blessés, sauvagement atteints.

L'horreur de ces vies détruites ou amputées, de ces familles décimées. L'absurde d'un massacre qui tue à l'aveugle. L'absurde d'une idéologie terroriste qui évoque un dieu assoiffé de sang.

Les victimes, touchées au hasard des fusillades et des explosions, étaient présentes dans des lieux qui, eux, avaient été à l'évidence soigneusement ciblés : stade de foot, salle de spectacle, terrasses de cafés et de restaurants. Ce sont des lieux de détente ou de culture, où il fait bon se retrouver, en toute liberté, entre amis et au milieu de tous. Ce sont ces lieux de rencontre et de convivialité qui étaient visés. C'est cela aussi qui faut maintenir et protéger.

Dans l'effroi et l'accablement, que faire ?

Nous pouvons prier. Porter devant Dieu les victimes, et toutes celles et ceux qui en prennent soin. Porter les hommes et les femmes des services publics qui sont mobilisés, et les responsables de notre pays.



Des initiatives interreligieuses à Grenoble

Suite aux attentats du 13 novembre, le conseil interreligieux de Grenoble, dont fait partie notre Eglise, a invité les croyants grenoblois à un rassemblement au jardin de ville le 10 décembre. Après la lecture d'une déclaration commune, un représentant de chaque culte (catholique, juif, musulman et protestant) prendront brièvement la parole, pour condamner ces faits et manifester notre espérance d'un dialogue serein entre les communautés. Un recueillement silencieux, où chacun se tiendra la main, clôturera ce temps.

A cette occasion, avec un peu en avance, sera présenté le calendrier interreligieux 2016, fruit du travail du groupe grenoblois. Avec l'objectif constant d'une meilleure connaissance mutuelle, une grande figure de pédagogue est présentée chaque mois. Jean Sturm, Ferdinand Buisson et Robert Baden-Powell sont les figures protestantes retenues. Des exemplaires du calendrier seront prochainement disponibles au temple et à St Marc.

Joël Geiser

Mais aussi prier pour que la violence recule chez ceux qui sont aveuglés par des fantasmes de pureté radicale.

Nous pouvons offrir notre écoute et notre parole. Dans nos relations, notre temps, nos réunions, nos lieux de culte, faire place à la parole et au silence échangés. Accueillir et partager les mots, les soupirs, les sanglots, les pourquoi, les colères.

Nous pouvons aussi cultiver la solidarité et la fraternité, si fragiles, si précieuses, qui nous sont confiées.

Nous remettons le temps présent et toute chose au Dieu vivant qui, en Jésus-Christ, nous rejoint et nous accompagne dans nos détresses et dans nos espoirs.

Laurent Schlumberger, pasteur
Président du Conseil national de l'EPUDF

Extraits de la déclaration commune du 10 décembre

« Face à cette tragédie, notre émotion a été intense : la sidération, la colère, la tristesse... jusqu'à l'élan d'une détermination. Nous compatissons à la douleur de ces familles... et nous les accompagnons par la prière de nos communautés.

Devant ces actes, nous voulons rappeler... le caractère sacré de toute vie humaine et l'égalité de dignité de chaque être humain quels que soient son histoire, sa religion, sa couleur de peau, sa culture, son sexe, son âge, son métier.

Nous condamnons la violence quel qu'en soit l'usage, proclamant avec force que Dieu ne peut être utilisé pour justifier des actes de mort.

Nous voulons redire que nous sommes engagés et travaillons ensemble avec détermination au respect de l'autre, au dialogue, à l'ouverture, à l'estime mutuelle, à l'unité de notre société.

Prendre soin de la vie et de l'humain avec bienveillance et persévérance est aujourd'hui la condition de toute espérance. »



La justice restaurative

Mais qu'est-ce donc que ce nouveau concept dont débattent théologiens, associatifs et institutions judiciaires ? Pour qui a été un jour victime, s'est frotté aux questions pénales ou se soucie du vivre ensemble, il est une piste fructueuse pour casser les préjugés et passer de la confrontation à la reconstruction de chacun. Daniel Delpeuch nous en parle, à partir de son expérience judiciaire, avant que Brice Deymié, aumônier national des prisons à la Fédération protestante de France, ne vienne donner une conférence sur le sujet.

La justice pénale, soumise à l'influence du « tout répressif » est en faillite, ce que démontrent tout autant le nombre croissant des personnes emprisonnées que l'allongement des durées de détention, sans résultat visible sur l'évolution de la criminalité ou la récidive, ainsi que l'insatisfaction perpétuelle des victimes et la perte de confiance en un système pénal mis en échec.

Trois termes différents peuvent s'appliquer à la justice : la justice « rétributive », punitive, qui vise avant tout à réparer le trouble subi par la société du fait de l'acte criminel en infligeant au coupable de l'infraction une peine qui ne prend en compte que l'acte commis ; la justice « distributive », qui prend compte, à côté des actes eux-mêmes, les différences individuelles et la personnalité de leurs auteurs, ce que l'opinion supporte de moins en moins bien ; la justice « restaurative » enfin qui a pour triple ambition de punir la personne en vue de sa resocialisation, de réparer le préjudice global de la victime et de rétablir la paix sociale.

Depuis les années 80, la justice a commencé à reconsidérer la personne de la victime dans le procès pénal, développant dans un premier temps une approche presque exclusivement indemnitaires, puis percevant, sous la pression des associations d'aide aux victimes, la nécessité d'une approche globale, matérielle, mais aussi psychologique et/ou sociale.

Ce faisant, la justice redécouvrait des pratiques anciennes ou maintenues dans quelques civilisations comme celle des Inuits du Québec ou des Maoris de Nouvelle Zélande, ou encore la justice traditionnelle et la palabre en Afrique. La médiation pénale est le prototype de cette justice restaurative en France. Elle

propose de mettre face à face la victime et l'auteur de l'infraction, volontaires pour cette rencontre, en présence d'un tiers médiateur spécialement formé.

Le but de la présence du médiateur est de rendre possible cette rencontre et d'encourager l'auteur de l'infraction à mesurer l'impact humain, social et/ou matériel de son action et à en assumer la responsabilité. Le médiateur conduit ainsi chacun à reconsidérer le point de vue de l'autre, à en tenir d'avantage compte et à envisager les modalités de la réparation des préjudices causés.

Si un accord intervient, il sera repris par la décision de justice de manière principale ou en complément d'une autre mesure décidée par le juge : compensation, travail d'intérêt général, restitution, excuses à la victime. Il sera suivi d'un programme de sensibilisation aux victimes, c'est-à-dire incitant l'auteur de l'infraction à prendre en compte la personne de l'autre en sa qualité d'être humain.

Les résultats connus montrent que ce système répond mieux aux attentes et aux besoins des justiciables. Il permet une diminution de la peur du crime chez la victime en tant que conséquence de l'expérience criminelle vécue. Le taux d'exécution de la décision de justice est élevé et le taux de récidive est bas.

Cependant, si les difficultés sociales et surtout les perturbations psychologiques de la victime ne sont pas complètement prises en compte, un accompagnement social et psychologique distinct de la mesure mise en œuvre reste souvent nécessaire

Daniel Delpeuch



Conférence débat sur la justice restaurative à St-Marc

Pour en savoir plus sur le sujet, nous organisons avec le groupe « prisons » de la Diaconie de l'Isère une soirée le jeudi 4 février 2016 à 20h au centre œcuménique St-Marc. La soirée sera organisée autour du programme suivant :

- Ce qu'est la justice restaurative
- Des expériences déjà menées
- Les avancées de la loi d'août 2014 dans ce domaine
- Et en Rhône-Alpes ?

Elle débutera par une conférence de M. Brice Deymié, aumônier national protestant des prisons et membre du Conseil national de l'exécution de la peine (CNEP). Elle se poursuivra par un débat entre la salle et un panel de personnes qualifiées (nous espérons un juge, un avocat un représentant d'une association de victime.)

Pour conclure nous inviterons à une réunion début mars celles et ceux qui souhaitent approfondir la réflexion sur la mise en place de la justice restaurative à Grenoble .

Jean-Marc Lefebvre



Croire aux anges, quelle drôle d'idée !

On n'est pas obligé de croire aux anges.

La figure des anges est fortement inscrite dans notre patrimoine culturel et selon des modalités extrêmement diverses allant de « Joséphine ange gardien » aux écrits de Walter Benjamin en passant par le magnifique film de Wim Wenders « Les ailes du désir ». Dernièrement, c'est autour de la chute des anges que Bartabas a construit son spectacle équestre, c'est en ange que Catherine Frot apparaît sur l'affiche du film « Marguerite », c'est une créature ailée et montée sur patins qui illustre l'affiche du dernier spectacle de Holiday on Ice intitulé « Believe » (« Crois ! »). Mais personne n'est obligé de croire aux anges.

La figure biblique des anges est à la fois poétique, familière et encombrante. Il est évident pour le croyant que Dieu n'a pas besoin des anges. Le plus souvent, quand Dieu veut s'adresser à Abraham, à Moïse, à Élie ou à un quelconque apôtre, il leur parle directement. Ne nous sont alors précisés ni le moyen utilisé par Dieu pour parler à ces humains ni la langue dans laquelle Il s'exprime, ni son éventuel accent ... toutes questions qui n'intéressent personne. Mais, quand et si Dieu le veut, les anges pourtant non indispensables apparaissent aussi dans les pages de la Bible, et dans des épisodes aussi importants que l'annonce de la naissance d'Isaac, la sortie d'Égypte, et, dans le Nouveau Testament, la naissance de Jésus ou sa résurrection.

Mais on n'est pas obligé de croire aux anges.

À ma connaissance aucune grande confession de foi, aucun symbole œcuménique ne mentionne les anges. Si certains se réfèrent à l'article concernant « Dieu créateur du ciel et de la terre, des réalités visibles et invisibles », ils en oublient que, pour la Bible, les anges sont rarement — quasiment jamais — invisibles. Si Balaam, pourtant un grand « voyant » devant l'Éternel — et c'est là tout l'humour du récit de Nombres 22 — est incapable de voir l'ange qui lui barre la route, une redoutable épée à la main, son ânesse beaucoup plus clairvoyante que lui voit et évite soigneusement cet obstacle. Quand cela s'avère impossible, l'animal s'arrête en plein milieu du chemin, préférant avoir affaire au bâton de son maître qu'à l'arme aiguisée de leur adversaire commun.

Elle non plus n'est pas obligée de croire aux anges. Elle ne se pose pas la question de savoir si elle croit à ce qu'elle voit. Elle sauve sa peau et du coup sauve

aussi son maître qui, lui, croit peut-être aux anges mais ne les voit pas. En fait, nul n'est obligé de croire aux anges.

Dans la Bible, il y a deux types de récits dans lesquels interviennent des anges et donc aussi deux types d'anges qui apparaissent dans la Bible.

Des premiers, les plus discrets, on ne sait presque rien. Du reste, dans 95% des textes où il est utilisé dans nos bibles, le mot « ange » n'est pas nécessaire. Les mots « messagers » ou « envoyés » suffisent amplement, qui traduisent au plus juste les mots hébreux ou grecs rendus en français par le mot « ange ».

Les anges discrets, que l'on trouve par exemple dans la Genèse ou certains textes prophétiques, refusent systématiquement de dire leur nom. Ils se contentent de faire ce qu'ils ont à faire et disparaissent aussi vite qu'ils ont arrivés dans le texte. Ces anges passent.

Les seconds, plus visibles et dans des textes peut-être plus tardifs, s'imposent jusqu'à devenir, à l'instar

de Raphaël dans le livre deutérocanonique de Tobie, les véritables héros de l'histoire. Ceux-là ont des noms (des noms en -el : Michaël, Raphaël et Gabriel) voire des fonctions précises et des titres comme « archange ». Ils donnent lieu à toutes sortes de spéculations fantasmatiques. Mais même à ces anges là, on n'est pas obligé de croire.

Nul n'est obligé de croire. Croirait-il vraiment, celui qu'on force à croire ? La Bible ne nous demande pas de croire aux anges. Elle demande à ceux qui les croient de croire les anges.

Car le vrai messenger est celui qui s'efface et redonne la parole à celui qui l'envoie.

Jean-Pierre Sternberger

Pasteur animateur régional en évangélisation, bibliste.

***Pour aller plus loin avec les anges...
et Jean-Pierre Sternberger,
ne manquez pas
Un Dimanche Pour Tous,
le 13 mars 2016 à St-Marc !***



Un public nombreux est venu le 2 octobre 2015 remplir la salle du Centre œcuménique St-Marc pour écouter Madame Wihtol de Wenden, directrice de recherche au CNRS, spécialiste des problèmes d'immigration à Sciences-Po Paris et bien connue par ses interventions sur les plateaux d'information nationaux. Environ 160 personnes, issues des communautés protestante, catholique, anglicane qui se réunissent au Centre œcuménique mais aussi d'autres milieux ont retenu leur attention pendant les quarante-cinq minutes d'exposé de la conférencière.

Après une introduction à partir d'un éditorial (1) de Bernard Guetta qui interpellait, en juin dernier, ses auditeurs sur l'impérieuse nécessité de prendre en compte l'aspect humanitaire de l'immigration dans une des régions les plus riches du monde, Madame Withol de Wenden, a souligné que ce phénomène ne concerne que 3% de la population mondiale. Ceci devrait être gérable par les économies des états d'Amérique du Nord, d'Europe, de Russie – laquelle est d'ailleurs un pays de forte immigration – et d'Australie. En fait, l'Europe et la France, ne voient arriver qu'une petite partie de ce flux, actuellement amplifié par la guerre en Syrie-Irak. La conférencière a souligné en revanche l'effort d'accueil considérable accompli par les pays limitrophes de la zone de conflit (Turquie, Liban, Jordanie).

Les valeurs fondamentales de l'Europe sont ainsi mises en question. Les choix que feront les européens quant à l'acceptation et la gestion de ces problèmes migratoires sont une condition de son avenir. Mais ont-ils le choix ou sont-ils devant une nécessité ?

Visiblement, Mme. Wihtol de Wenden n'a pas voulu cliver son auditoire en répondant frontalement à la question mais elle a rappelé clairement l'apport économique, culturel, social qu'ont toujours constitué les migrants chez ceux qui les ont accueillis.

En conclusion, Catherine Wihtol de Wenden s'est demandé si les frontières en tant que barrières aux mouvements migratoires ont un sens dans l'univers mondialisé du XXI^{ème} siècle. Les questions qui lui ont été posées sont restées non polémiques, dans la tonalité de cette soirée. Ses réponses ont été riches et documentées. Une sélection de ses ouvrages était en vente au fond de la salle, beaucoup en ont profité. Une soirée très réussie nous a-t-elle dit, alors que nous la ramenions à son hôtel, avant une autre conférence qu'elle devait donner le lendemain à Nice.

Philippe Odier



(1) Voir cet éditorial sur : <http://www.franceinter.fr/emission-geopolitique-les-refugies-et-nous-les-europeens>



La recette du curry massamam thaï du marché de Noël

Voici la recette du curry « spécial Marché de Noël du Diaconat ». Un grand merci à toutes les personnes qui ont contribué à la réussite de ce repas : les cuisinières plat chaud, les cuisinières salades d'endives et salades d'agrumes, les responsables "fromages", les fournisseurs de vin et de café, et enfin l'équipe service et plonge. Ce repas n'aurait pas pu avoir lieu sans la contribution de vous toutes....tous.

Christelle Finiel, Corinne Dalecky et Claire Paulhiac

500 g de viande : porc, poulet ou bœuf coupé en petits morceaux

Pâte de curry doux (marque Patak ou Pasco)

Une boîte de lait de coco

Une petite boîte de tomates en morceaux

Un bloc de bouillon cube

5 échalotes, une gousse d'ail

3 feuilles de laurier, un bâton de cannelle, 5 gousses de cardamome

1 cuillère à café de sucre roux

Petites pommes de terre, carottes, courge, le tout coupé en morceaux de 4 ou 5 cm

Faire revenir, la viande dans une huile neutre. Retirer de la cocotte, puis faire revenir dans la même cocotte, les échalotes émincées sans les faire brunir.

Ajouter la pâte de curry, laisser cuire et se développer les arômes. Remettre la viande, ajouter la boîte de tomates et faire réduire un peu, puis mouiller avec le bouillon de façon à bien recouvrir la viande.

Ajouter le laurier et la cuillère de sucre roux.

Laisser mijoter en couvrant.

Au bout de 20 minutes ajouter les légumes coupés en morceaux: d'abord les pommes de terre et les carottes puis 20 minutes plus tard la courge. Saler si besoin.

Puis au bout de 35 minutes environ ajouter la boîte de lait de coco et les épices: bâton de cannelle et gousses de cardamome ouvertes.

Laisser mijoter à découvert en faisant attention que cela ne bout pas et en rajoutant un peu d'eau si nécessaire.

C'est prêt quand les légumes sont cuits.

On peut servir en saupoudrant de cacahuètes grillées et de coriandre fraîche.

La famille Mazloum : des amis à accueillir



Dans les Echos d'octobre dernier, Anne-Marie Cauzid vous parlait de l'accueil des réfugiés d'Irak et de Syrie. Le 8 octobre, la famille Mazloum est arrivée à Fontaine : Asaad (à prononcer Ass'ad), Nada et leur dernière fille Hind, 19 ans. Ils logent dans une partie du presbytère, et tout notre groupe Irak-Syrie

s'est mobilisé pour les accueillir : Olivier les a emmenés à L'Echoppe, Florence aux restos du cœur et à Emmaüs, Françoise s'est occupée de leur trouver des vêtements, du linge de maison, Colette de beaucoup d'autres choses, etc. J'ai fait leur connaissance en leur donnant des casseroles et j'ai trouvé des amis... La communication avec eux est facile, en français et en anglais. J'ai été étonnée de notre proximité de culture et de réactions.

A Damas, Asaad et Nada étaient tous les deux professeurs en classe de terminale, lui de biologie et elle de français. Ils ont quatre grands enfants, trois fils mariés et Hind, la plus jeune, qui venait de finir brillamment une première année d'université en littérature anglaise. Les Mazloum habitaient un grand appartement en banlieue de Damas. Si j'ai bien compris, il a été

pillé puis bombardé, et ils seraient ensuite passés de logement en logement. Asaad, Nada et Hind sont arrivés en France en septembre, par avion avec un visa de tourisme, pour voir leur fils aîné. Il vit en France depuis 4 ans avec sa femme, également syrienne, et leurs deux jeunes enfants. Doctorant en informatique, il vient de trouver un travail et un logement à Lyon. Cette proximité est précieuse pour la famille Mazloum. Leurs deux autres fils sont à Damas. Il y a maintenant moins de bombardements, mais ils évitent de sortir, car il y a des barrages partout, et des enrôlements forcés dans l'armée.

Le lendemain des attentats de Paris, ils étaient horrifiés « Christine, quelle horreur ! Encore en France ! », « On a peur » et « Est-ce qu'on peut sortir de la maison ? ». Je les ai rassurés.

Asaad et Hind vont aller aux séances d'apprentissage du français du Secours Catholique. Nada va y aller aussi, mais comme bénévole enseignante.

N'hésitez pas à les rencontrer, ce sont des gens très intéressants. Et pourquoi ne pas à les ajouter à vos tables de repas 4x4, comme remplaçants ; ou en convives supplémentaires, si votre table est grande.

Christine Guignard



Une Eglise de témoins sur le plateau des Petites Roches

Depuis des années, l'Association œcuménique du plateau des Petites Roches collabore avec les organisateurs de la Coupe Icare sur le plateau pour l'accueil des visiteurs au salon d'exposition et pour la gestion des toilettes. Cette action permet de collecter des fonds pour la paroisse catholique mais également de soutenir des projets œcuméniques. Elle mobilise plus de quatre-vingt dix bénévoles heureux de consacrer un peu de leur temps dans un cadre souvent peu familier où l'esprit d'équipe est fondamental.

L'association a pour but de promouvoir les valeurs chrétiennes sur le plateau et de témoigner de notre foi. Un concert de gospel, un spectacle de théâtre, de nombreuses manifestations ont déjà été organisées. Par ailleurs un groupe de partage se réunit fidèlement depuis seize ans sur le plateau.

Cette année, nous avons profité de la présence d'innombrables visiteurs venus admirer les engins volants pour disposer l'exposition « Eglise de témoins » dans l'église de Saint-Hilaire du Touvet, située au cœur de la manifestation. Cette exposition, sous forme de douze tableaux, met en scène avec humour des versets bibliques dans notre vie moderne. Elle a été réalisée à l'occasion de notre changement de nom

« l'Eglise protestante unie ». Des tableaux sur le thème « être chrétien » complétaient l'exposition.



Il est bien difficile d'avoir une vision de l'impact d'une telle exposition sur la multitude de personnes qui ont flâné dans l'Eglise, mais cette collaboration est le signe concret d'une envie d'agir ensemble, de partager sur ce qui fait lien entre nos deux sensibilités. Ainsi même dans les airs, en altitude, l'Esprit souffle, nous invitant à découvrir de nouveaux horizons..

Joël Finiel



L'exposition est visible sur : www.eglisedetemoins.fr



A Grenoble, un forum œcuménique sur l'environnement

Beaucoup de cheveux blancs et peu de croix huguenotes le 28 novembre dernier à Saint Marc pour le Forum œcuménique sur l'environnement ! A l'exception remarquable, toutefois, des jeunes de la BAU qui tenaient la buvette. Et maintenant, voici ce que vous avez vécu si vous étiez là et ce que vous avez manqué si vous étiez empêchés de venir :

Une exposition permanente de stands, au nombre de dix-huit, bien documentés et accueillants, dont un stand de jeux pour les enfants tenu par des mamans musulmanes. On découvre par exemple les possibilités du tri et du compostage, les bienfaits des abeilles, la nécessité des énergies renouvelables et de la protection des oiseaux, des idées pour une alimentation plus biologique, une invitation au partage (CCFD et Olkocrédit)... Et aussi les associations protestantes actives sur le sujet de l'environnement, A Rocha et le réseau Bible et Création.

A 15 heures, intervient Jacques Varet, géologue, Président du conseil scientifique du Parc national des Cévennes, Président de la SARL Géo2D (société de conseil en ressources géologiques pour l développement durable) ...et protestant ! Dans une première partie il démontre, documents à l'appui que la teneur de l'atmosphère terrestre n'a jamais été aussi riche en gaz carbonique depuis 400 000 ans et qu'elle est étroitement corrélée au réchauffement climatique. Ce dernier atteint aujourd'hui près d'un degré et pourrait en atteindre 3,6 à la fin du siècle. Il est certain à 95% que l'activité humaine en est responsable. Les conséquences de ce changement du climat sont multiples : des vagues de chaleur comme celle de 2003 vont devenir annuelles ; l'eau va se raréfier dans de nombreux pays ce qui diminuera les rendements agricoles ; des événements météorologiques extrêmes vont se multiplier, provoquant déjà des migrations de masse...etc. Pour réagir et arrêter ce réchauffement, trois actions complémentaires sont indispensables : adopter une sobriété dans la consommation, prendre

des mesures efficaces contre l'émission des gaz à effet de serre, favoriser le développement des énergies renouvelables. Il y va certes de la politique des états – d'où l'importance de la COP21 - mais aussi de nos comportements individuels.

Ceci, pour J. Varet, soulève des enjeux qui concernent notre foi. Il s'agit d'abord de protéger la création et de protéger la vie : l'homme n'est pas créé comme l'exploitant de la création, mais comme son responsable et son gérant. Ainsi peut-on dire que le péché s'est introduit dans la relation entre l'homme et la création. Le second enjeu théologique du débat est qu'il y a là une question de justice internationale, intergénérationnelle et sociale. Le troisième enjeu est que l'espérance évangélique nous permet d'aborder la question du changement climatique dans la gratitude envers Dieu pour la création, dans un sentiment non pas de culpabilité mais de responsabilité, tout en faisant retour aux valeurs de sobriété et de partage. C'est dans ce cadre que des croyants du monde entier, y compris à Grenoble, se donnent rendez-vous tous les premiers jours du mois pour un « jeûne pour le climat ».

A 17 heures, trois ateliers sont offerts aux participants : un atelier biblique avec Isabelle Carlier, un atelier théologique et un atelier pratique intitulé : « une maison saine pour tous. »

A 19 heures, la journée se termine par une table ronde dans laquelle interviennent, Mr. le Rabbine Nissim Sultan, l'Imam Mustapha Merchich et le Père Philippe Mouy. Ils répondent à leur tour aux questions d'Elisabeth Letz. Avec des approches très diverses chacun montre comment, dans la tradition qu'il représente, la protection de la création et de l'environnement fait partie des devoirs des croyants.

René Schaerer



La semaine de prière pour l'Unité chrétienne de janvier 2016

« Appelés à proclamer les hauts faits de Dieu »

Ce sont les Eglises de Lettonie qui ont préparé le thème de la Semaine de prière pour l'unité chrétienne 2016 à partir de la première lettre de Pierre (1 Pierre 2, 9-10).

Notre Eglise organise et participe à de nombreuses manifestations œcuméniques au mois de janvier :

- jeudi 14, à 14h30, groupe mensuel d'après-midi partagé avec les catholiques à l'Eglise Notre-Dame Réconciliatrice

- mardi 19, à 19h, veillée de prière œcuménique du Vercors, à l'Eglise évangélique des Geymonds (Lans en Vercors)
- jeudi 21, à 20h30, veillée de prière œcuménique de l'agglomération, à St-Marc
- dimanche 24, le pasteur Matthew Glock, président de la Pastorale évangélique de l'agglomération, prêchera au temple



2016, année électorale ...

... pour l'EPUDG, bien sûr ! Nous renouvelerons en effet le Conseil presbytéral lors de l'Assemblée Générale de l'Eglise, le dimanche 3 avril, et le comité du Diaconat lors de son AG, le dimanche 1er mai. Depuis l'adoption des nouveaux statuts, tous les quatre ans, l'Eglise et le Diaconat renouvellent ainsi leur « Comité directeur », chaque membre pouvant être renouvelé deux fois, soit une durée maximale de mandat égale à douze ans. Nous élirons de nouveaux membres dont la candidature aura été discernée et appelée par le CP ou par le Comité.

Il est donc particulièrement important cette année d'être inscrit sur la liste des membres de l'association culturelle, qui rend automatiquement membre du Diaconat, et ce avant le 31 décembre 2015. Pour ce faire, si vous ne l'avez jamais fait, il vous est demandé de remplir et signer un formulaire avec vos coordonnées et votre adhésion à la déclaration de foi la plus simple de notre Eglise : « Jésus-Christ est le Seigneur ». Ce formulaire est disponible au secrétariat et lors de la fête de Noël à St-Marc le dimanche 13 décembre. Ce jour-là, la liste des membres sera affichée et vous pourrez vérifier que vous en faites partie. Vous pouvez

aussi ne vous inscrire qu'à l'association culturelle ou qu'au Diaconat. Enfin, si vous êtes inscrit et que vous ne souhaitez plus faire partie des membres électeurs, par exemple si vous n'avez pas participé aux AG de ces dernières années, pas même par votre pouvoir, merci aussi de faire la démarche auprès du secrétariat.

L'Eglise protestante unie de France professe qu'aucune Eglise particulière ne peut prétendre délimiter l'Eglise de Jésus-Christ, car Dieu seul connaît ceux qui lui appartiennent (Article 1 de la Constitution). Ainsi, notre Eglise est ouverte à tous, mais pour être en accord avec la loi de 1905, nous devons tenir à jour la liste de ceux qui désirent être membres de l'Eglise locale et participer à sa vie, son témoignage, ses finances, ses décisions. Tel est l'objet de ce petit rappel !

Philippe Sautter
Président du Conseil presbytéral



En une semaine l'église de Grenoble a perdu deux grandes amies.

Dany Barbé et Édith Meuret nous ont quittés à quelques jours d'intervalle au mois de novembre.

Dany Barbé est morte paisiblement dans la maison de retraite où elle résidait depuis plusieurs années. Au service de l'église, pendant une dizaine d'années, bénévole au secrétariat, elle assurait les tâches les plus diverses avec discrétion et efficacité. Entre autres elle avait en charge l'organisation du service aux cultes. Elle recrutait pour chaque dimanche lecteurs et bénévoles pour la préparation de la Cène et le fleurissement du temple. Femme de foi et de prière, elle faisait partie de la Fraternité des veilleurs.

La maladie l'avait déjà éloignée de la vie, mais nous garderons d'elle le souvenir d'une femme bienveillante, douce au très beau sourire.

Édith Meuret, elle, a surpris tout le monde par son départ rapide. Petite et discrète, c'était une grande dame. Ses engagements multiples ne peuvent être résumés en quelques lignes. Sa vie était tournée vers

l'autre, depuis sa jeunesse et son engagement dans le scoutisme unioniste.

Dans l'église de Grenoble elle fut monitrice d'école Biblique et indéfectiblement engagée au Diaconat protestant pendant de très longues années. Elle assurait fidèle-

ment, presque chaque jour, une permanence. Infatigable, elle épluchait les dossiers de demande d'aide, bien souvent tard le soir, quand l'animation de la journée s'était calmée. Elle accomplissait bien d'autres tâches, administratives ou pratiques. Sereine et confiante, elle remplissait ce service avec constance et fidélité. Ses engagements étaient nombreux hors Église. Du soutien à la scolarisation d'enfants du Niger à la réinsertion de femmes prostituées, sa foi la conduisait dans ses actes. Modeste, elle n'attendait ni remerciements, ni honneurs. Au delà de son engagement, c'était aussi une femme très attachante, joyeuse, généreuse !

Ces deux grandes dames ont rempli un véritable ministère au sein de notre Église. Nous nous souviendrons d'elles avec reconnaissance.

Parmi les nombreux témoignages reçus, citons cette phrase du pasteur Henri Fischer :

« Je suis triste d'apprendre le décès de Dany et Edith, mais aussi dans la reconnaissance d'avoir eu la joie et le bonheur d'œuvrer avec elles, de voir le bonheur qu'elles diffusaient par leur témoignage de l'Évangile. Elles, chacune à leur manière, rayonnaient de cette foi vivante, soucieuse des autres, et engagée dans leur Église. ».

Dany Cros





Chronique du conseil presbytéral

Faits saillants des CP
d'octobre et novembre
2015

Le Conseil presbytéral a commencé son travail de discernement, dans la perspective du remplacement, lors de l'AG du 3 avril prochain, de plusieurs conseillers qui terminent leur mandat. Il faut du temps pour laisser chacun cheminer, répondre à l'appel en toute liberté. L'Eglise a besoin de serveurs variés, l'important est que chacun puisse être à sa « juste place ».

Lors d'une réunion extraordinaire fin octobre, le Conseil a reçu Ma-

rie-Pierre Van den Bossche, actuellement pasteur à St-Quentin et Disséminés de l'Aisne, qui avait manifesté son intérêt pour la paroisse de Grenoble. Après une dizaine d'années de vie professionnelle comme architecte, elle a étudié la théologie, et est pasteur depuis 8 ans.

Cet échange, « en vérité » et en confiance, a conduit le Conseil à appeler Marie-Pierre sur le poste pastoral à dominante Vie Communautaire à partir de juillet 2016. Elle a accepté et nous nous réjouissons de son arrivée prochaine, comme aussi de celle de François Dietz, sur le poste pasto-

ral de Mens, avec 50% de son temps dédié à Grenoble. Ces arrivées vont entraîner une répartition nouvelle des tâches pastorales, que le CP va travailler avec les quatre pasteurs. A ce stade, il est déjà prévu que Joël Geiser reprenne la dominante « Eglise ouverte au monde ». Le CP et l'équipe pastorale ainsi renouvelés auront à cœur de porter les projets de témoignage au service de l'Évangile.

Laurence Largillier



Chronique financière

Malgré une année difficile pour toutes les associations, les dons en 2015 sont au même niveau qu'en 2014 à la même période. Les dépenses sont bien maîtrisées, mais il reste à collecter 90 000 € d'ici la fin de l'année pour atteindre l'objectif sur lequel nous sommes engagés en Assemblée générale.

La situation financière est fragile. L'essentiel des dons repose sur trop peu de donateurs.

La campagne nationale sur le don mise en place par l'Eglise protestante unie de France à l'usage des Eglises locales vise à élargir la base des contributeurs. Les documents d'appel au don ont été adressés à chaque Eglise locale. Début octobre l'Eglise de Grenoble a fait cet appel auprès des personnes inscrites dans la paroisse et non recensées comme donateurs.

Aujourd'hui, quatorze familles ont répondu à cet appel et nous en sommes reconnaissants, pour une participation globale de 1040€. La possibilité de faire des dons en ligne n'a pas reçu, pour le moment, un accueil très enthousiaste.

Le résultat de ces deux opérations pour sensibiliser les membres des Eglises au don n'est pas au niveau attendu, mais l'année n'est pas finie !

Le don n'est pas seulement un acte répondant à une nécessité matérielle, c'est un geste qui est une expression de la foi du croyant. Le don dit quelle relation le croyant entretient avec son Dieu. Il est une action de grâce. L'incitation à donner est fondée sur le Christ qui a tout donné, jusqu'à sa vie. « Vous connaissez en effet la générosité de notre Seigneur Jésus Christ, qui pour vous, de riche qu'il était, s'est fait pauvre, pour vous enrichir de sa pauvreté. » (2Corinthiens 8,9). Jésus s'est dépouillé, il nous enseigne la capacité à vivre dans le don, comme lui, sans peur de manquer.

L'Eglise pour poursuivre sa mission, ses projets, a besoin de tous ceux pour qui l'Évangile, l'action de l'Eglise, le protestantisme comptent. L'Eglise a besoin du don de tous.

Joyeux Noël !

Dany Cros et Jean-Philippe Reboul
Equipe financière



Noël 2015 : le 25 décembre, mais aussi...

Dimanche 13 : fête de Noël à St-Marc à 16h, pas de culte au temple

Jeu. 17 : culte de Noël et goûter des Aînés, à 14h30 à St-Marc

Lundi 21 : contes bibliques à 15h à St-Marc

Jeu. 24 : veillées de Noël à 17h30 au temple d'Alleward, et à Villard de Lans, salle paroissiale Notre-Dame des Neiges

Jeu. 24 : veillée de Noël à 20h au temple de Grenoble

Ven. 25 : culte de Noël à 10h30 au temple

Et chaque soir, jusqu'au 23 décembre, une porte s'ouvre pour le Calendrier vivant de l'Avent...



Etre œcuméniques

Interview d'Anne Herbin, catholique dont la participation ouverte et originale enrichit le groupe « Protestants du Vercors » et les animations œcuméniques du plateau.

Echos : Anne Herbin, comment êtes-vous entrée au contact des protestants du Vercors ?

Anne Herbin : Après une conversion spirituelle dans le Nord de la France auprès des moines trapapistes de l'Abbaye du Mont des Cats, je me suis investie dans la paroisse catholique de Douai, et me suis mise à fréquenter un groupe œcuménique. Je suis installée depuis maintenant huit ans sur le plateau du Vercors et dans la Paroisse La Croix de Valchevrière, et mon engagement œcuménique s'approfondit petit à petit en chemin. Le groupe Protestants du Vercors rassemble une douzaine de personnes -parmi lesquelles on compte plusieurs catholiques- qui se réunissent chez les uns et les autres, environ sept fois par an. Sans compter la veillée de prière de la semaine de l'unité de Janvier qui scelle notre solide amitié dans le respect de nos différences. Je m'y suis insérée -et j'y reste !- parce que j'y trouve ce que je recherche : tolérance, recherche et articulation entre foi et raison.

Echos : Qu'est-ce que cela veut dire être tolérant, concrètement ?

AH : Avec le philosophe Marc-Antoine Dilhac, je dirais que c'est échanger sans jugement et sans supériorité des uns sur les autres ; et être constamment vigilant à cela entre nous. Etre tolérant, cela signifie donner la priorité à ce qui rapproche plutôt qu'à ce qui sépare. Cela suppose de recevoir sans broncher ce qui pourrait nous diviser, ce qui échappe à l'autre et pourrait nous vexer. L'histoire nous a prouvé combien nos combats sont injustes et meurtriers, combien nous nous trompons à vouloir avoir raison plus qu'autrui.

Echos : Les occasions de confrontation confessionnelle ont d'ailleurs été nombreuses dans le Vercors !



Avant - première Alter KIFF pour les 18 - 30 ans !

Après Lyon puis Grenoble, c'est St-Malo qui accueillera cet été le Grand Kiff, du 24 au 28 juillet, pour les jeunes de 15 à 18 ans. L'une des grandes nouveautés autour du Grand KIFF 2016 sera l'Alter' KIFF. Il s'agit d'un immense camp service de 300 participants de 18 à 30 ans, qui s'implantera en parallèle du Grand KIFF pendant deux semaines à Saint Malo en juillet 2016. Durant ce rendez-vous, formations rimeront avec animations et expérimentations avec comme mot d'ordre : bonne humeur et talents au service de notre Eglise !

AH : Certes, nos pratiques et nos convictions nous donneraient bien des occasions de renouer avec les guerres fratricides passées, dont témoigne une plaque commémorative à l'emplacement du cimetière des protestants à Villard de Lans. Mais il est un point qui nous rassemble, c'est le texte de la Bible - livre le plus lu du monde-. Peut-être davantage historiquement chez les protestants que chez les catholiques, mais cela change : les catholiques aussi ouvrent et étudient la Bible, aujourd'hui. Et il ne me déplaît pas de retourner aux sources de la Parole !

Echos : Et quels textes des Ecritures travaille-t-on dans le groupe ?

AH : Selon une programmation approuvée consensuellement en début d'année, nous avons parcouru la Genèse, les Psaumes, le livre de Jérémie, et cette année les lettres de Paul. J'aime la façon dont Dieu s'adresse à son peuple dans l'Ancien et le Nouveau Testament, comme s'il nous disait : « Cherchez et vous me trouverez ! » Et effectivement, ensemble, et de façon œcuménique, nous apprenons à chercher Dieu dans la Bible. Les uns plus avec la raison et les autres plus avec la foi. Ce qui est certain, c'est que nous éclairons tous notre foi avec la raison, même si nous savons que seul Jésus nous ouvre le Livre et nous donne l'intelligence des Ecritures. Ensemble, nous nous laissons gagner par l'Esprit Saint, qui nous unit.

Echos : une fraternité est née !?

AH : Oui, et cette vraie fraternité doit aussi inspirer les citoyens que nous sommes. Comment pratiquer la charité dans le domaine diaconal (l'accueil des migrants, par exemple), sans apprendre à être frères de religion dans un groupe œcuménique ? Plus que jamais, je crois qu'il faut imiter Jésus dans son ouverture à tous, en ayant le respect de toutes les cultures et de toutes les religions.

Propos recueillis par J.Geiser

Ce premier Alter' KIFF du 17 au 31 juillet 2016 sera l'occasion de développer des compétences en travaillant avec des professionnels dans un domaine connu ou à découvrir. Alors si vous êtes prêts à travailler avec des personnes que vous n'avez jamais rencontrées, si vous avez envie de vous engager au service d'un projet « jeunesse » et que vous entrez dans la tranche d'âge... n'hésitez plus, inscrivez-vous ! Plus d'infos : www.eglise-protestante-unie.fr/actualite/l-alter-kiff-un-camp-de-talents-2583

Secrétariat de l'Église (entrée derrière le temple) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél : 04 76 42 29 52
Ouvert du lundi au vendredi de 14h à 17h
et le mardi de 9h à 12h
Tram A - Verdun-Préfecture ; Tram C et Chrono C1 - Hôtel de Ville
Bus n° 13, 16 - Arrêt : Mutualité
Bus n° 12, 14, 15, 6020 - Arrêt : Bir-Hakeim
Courriel : accueil@epudg.org

Dons :

Par chèques ou par CCP 116 221 K Grenoble
Don en ligne sur le site Internet de l'ÉPUdG
Pour ceux qui sont soumis à l'impôt sur le revenu, 66% des dons
sont déductibles de l'impôt.

Diaconat (service d'entraide de l'Église) :

2 rue Joseph Fourier - 38000 Grenoble
Tél.: 04 76 03 26 88
Courriel : diaconat.grenoble@wanadoo.fr
Président du Comité : Philippe Odier
Permanent : Jean-Marc Lefebvre,
jm@jmlfebvre.fr, 06 87 72 15 64

Conseil Presbytéral

Président : Philippe Sautter ;
phsautter@gmail.com
Trésorier : Bertrand Missemmer

Pasteur Hervé GANTZ

hervegantz@gmail.com
Tél. : 04 76 85 46 02
2 rue Robert Dubarle
38000 GRENOBLE

Pasteur Joël GEISER

joel.geiser@orange.fr
Sur RV sauf le lundi.
Tél. : 04 76 56 60 59
237 rue Aristide Bergès
38330 MONTBONNOT

Bimestriel « Échos » :

Laurence Largillier, au secrétariat.

Bimensuel « TOUS INVITÉS » :

secrétariat.

Mensuel régional « Réveil » : secrétariat.

RCF (Radios Chrétiennes Francophones) : 103,7 Mhz

**Site Internet de
l'Église protestante
unie de Grenoble :**

[www.eglise-
protestante-unie-
grenoble.org](http://www.eglise-protestante-unie-grenoble.org)

**Pour recevoir les
informations
diffusées par mail,
inscrivez-vous :**

[communica-
tion@epudg.org](mailto:communication@epudg.org)



**« Tout à coup il y eut avec l'ange une troupe nombreuse d'anges du ciel, qui louaient Dieu en disant :
" Gloire à Dieu dans les cieux très hauts, et paix sur la terre pour ceux qu'il aime ! " »**

Luc 2, v.13-14



Dans nos familles

Baptêmes : Loris Schimpf, Esther Felix-
Faure, Raphaël Felix-Faure.

Obsèques : Yvette Bobin, Jean-Pierre Courbet,
Danielle Barbé, Edith Meuret.

Nous nous associons au chagrin de leurs familles.



A vos agendas !

En janvier :

vendredi 15 et 22 : Groupe de
Jeunes

samedi 16 : KT et Ecole biblique
à Montbonnot

dimanche 17 : éveil biblique
pendant le culte au temple

dimanche 24 : échange de
chaire (semaine de l'Unité chré-
tienne, voir page 8)

A 18h15, concert au temple « Les
jeunes talents de l'Église », orga-
nisé par les Amis de l'Orgue.

samedi 30 et dimanche 31 :
week-end EPUdG-FPMA, avec le
président national de la FPMA ;
conférence et dîner partagé same-
di soir, culte commun le dimanche.

En février :

jeudi 4 : conférence sur la jus-
tice restaurative à 20h à St-Marc
(voir page 4)

vendredi 5 : Groupe de Jeunes

samedi 6 : KT et école biblique

dimanche 7 : éveil biblique pen-
dant le culte au temple

du 13 au 20 : camp Ski-Bible
(voir page 2).

En mars

vendredi 4 : journée mondiale
de prière des femmes (Cuba), veil-
lée œcuménique à St-Marc à 20h;

dimanche 6 : concert au temple,
piano et alto, musique de
chambre, organisé par les Amis
de l'Orgue

dimanche 13 : journée d'Eglise,
Un Dimanche pour Tous, à St-
Marc, avec KT, école et éveil bi-
bliques

dimanche 20 : culte de fête et
d'offrande pour le Diaconat Pro-
testant

jeudi 24 : culte du jeudi saint, à
20h30 au temple

vendredi 25 : culte du vendredi
saint, à 20h30 au temple

vendredi 27 : cultes de Pâques,
9h à St-Marc et 10h30 aux
temples de Grenoble et Allevard.

Plus d'infos sur Internet, sur Tous Invités, disponible au temple, au secrétariat et sur le site Internet de l'ÉPUdG